

là-dessus mes conseils en se mésaillant comme il a fait. Il est vrai qu'elle a du bien, mais il aurait pu trouver d'autres personnes qui lui en aurait donné sans se mésailler... Je n'ai point reçu de ses nouvelles, il y a près de deux ans...

Sarrazin n'est pas encore placé. Il travaille actuellement au plan de la ville de Luxembourg, ouvrage très long et très difficile, pour présenter à M. le comte de Maurepas, qui ne manquera pas de le placer, suivant qu'il me l'a promis, quand il aura connu de quoi il est capable. Il n'a pas perdu son temps depuis qu'il est en France, il a toujours travaillé... Il faut faire en sorte de lui faire tenir quelque argent dont il a grand besoin... Vous avez, dit-on, affermé la terre St-Jean à cet anglais qui demeurait chez ma sœur pour la somme de 500 livres, et je sais que cet anglais retire de cette terre plus de 1500 livres. Je crois que cet homme fera mieux ses affaires que celles de ces pauvres mineurs. Il faut faire attention là-dessus, cela en vaut la peine...

6 mai 1746... M. de Vintimille, archevêque de Paris, est mort dans le mois de février ou mars dernier, âgé de 80 et quelques années ; c'est M. de Bellefond, archevêque d'Arles qui a été nommé à sa place... Le roi est parti le 2 de ce mois pour aller joindre l'armée de Flandre... Je n'écris point cette année à M. l'Evêque, à M. le Gouverneur, ni à M. l'Intendant, n'ayant reçu d'eux aucune nouvelle. Ils recevront seulement les lettres que je leur écrivais l'année dernière. L'on m'a dit que M. Hocquart était relevé par M. Bigot qui était commissaire ordonnateur. Si l'on s'est plaint de M. Hocquart, je crains que l'on ne soit pas plus content de celui qui passe cette année... ⁽¹⁾

⁽¹⁾ A cette époque, la correspondance entre Paris et Québec était très difficile, les vaisseaux étaient exposés à être pris par l'ennemi et les lettres ne pouvaient souvent arriver à destination. Aussi du 6 mai 1746 au 24 mars 1748, pas de nouvelles du chanoine de L'Orme.